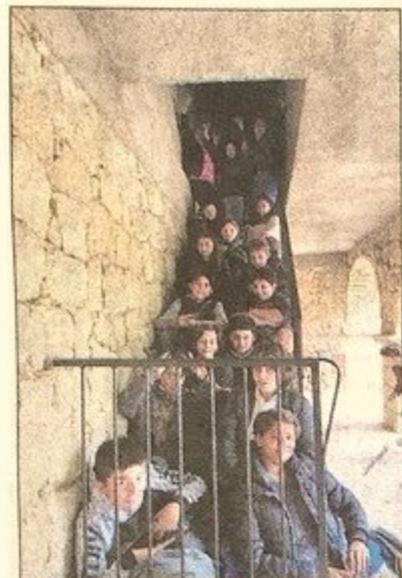


Des collégiens projettent leur film à Pantin



La classe au couvent de Petreto-Bicchisano. DR



Lors de la présentation du film à Pantin. DR

Les élèves de l'atelier cinéma du collège du Taravu, à Sainte-Marie Siché, se souviendront certainement de cette journée du 3 juin au cours de laquelle ils ont présenté *U fiatu* au Cinéma 104 de Pantin devant des spectateurs venus des huit régions françaises et d'une dizaine d'autres pays.

Cette projection marquait le temps fort d'une aventure commencée en octobre dernier. C'est à ce moment-là que Corsica.Doc met en place un atelier cinéma, ouvert cette année aux élèves de cinquième du site André Giusti de Sainte-Marie Siché.

« En cinquième, un nouveau cycle commence. Je voulais entreprendre tout de suite un travail de groupe qui soude une classe », indique Lauranne Bassoul, enseignante, pour expliquer le choix de ce niveau.

Si elle promeut la diffusion du documentaire insulaire en soutenant des projections dans les médiathèques, l'association Corsica.doc travaille également à développer l'éducation cinématographique du public, notamment des jeunes.

Elle le fait en partenariat avec l'association Cinéma, Cent Ans de Jeunesse (CCAJ) qui a pris le relais de la cinémathèque fran-

çaise pour développer ce programme international d'éducation au cinéma créé en 1995 et avec la cinémathèque de Corse.

« Ce dispositif permet à des jeunes de tous horizons de 6 à 18 ans de vivre une expérience de cinéma qui allie formation au cinéma et expérience créative dans le cadre d'ateliers en milieu scolaire », indique Annick Peigné-Giuly, présidente de l'association Corsica.Doc et trésorière de l'association CCAJ.

En langue corse

Et parce qu'il n'y a pas de meilleur apprentissage que de produire soi-même, les collégiens - 10 garçons et 8 filles - s'initient au septième art avec la réalisatrice Julie Perreard et leur enseignante Lauranne Bassoul.

Ils consacrent une cinquantaine d'heures à des exercices de réalisation et à des analyses d'extraits de films. Cette année, ils doivent traiter le thème du « motif » au cinéma. Ils découvrent avec autant de curiosité que d'engouement l'écriture d'un scénario, la prise de vues, le mixage... toutes les étapes de la réalisation d'un film.

Tourné au printemps au couvent de Petreto-Bicchisano, ce court métrage d'un peu plus de 7 minutes intitulé *U fiatu* traite de la transmission entre grands-parents et petits-enfants.

« Ma contribution a été de les accompagner, de travailler avec eux lorsque Julie Perreard était absente, de les motiver quand il le fallait », raconte Lauranne Bassoul : « C'est une très belle expérience parce que les élèves ont été ravis de travailler dans l'envers du décor. Ils ont à présent un œil beaucoup plus avisé ».

Anne Maistre, principale, « salue la qualité du travail effectué », partage « la fierté des jeunes » et remercie l'enseignante, la réalisatrice et les associations qui ont permis la mise en œuvre d'un atelier qui « s'inscrit dans le projet d'établissement d'accès à la culture pour tous ».

Soulignant que « le cinéma fait rêver », elle note avec satisfaction les points forts de cet atelier : « Un travail en relation directe avec les savoirs fondamentaux dans un autre contexte », « une possibilité de surmonter des difficultés pour certains » ou encore « l'ouverture sur le monde extérieur ».

Et enfin est venu le moment tant attendu du départ à Paris pour la projection d'*U fiatu*, un film en langue corse, le premier sans doute à être ainsi tourné par des élèves et à être ainsi projeté dans le cadre d'une manifestation internationale parrainée par des réalisateurs aussi prestigieux que Mathieu Amalric, Arnaud Larrieu ou encore la marraine de l'édition 2022 Marilynne Canto.

EMMANUEL PERSYN



À l'écoute de la réalisatrice... DR